



Employeurs – Employés

Les uns contre les autres ou ensemble?



8 Karin Bulland, Allemagne
En un instant, ma vie fut changée
 L'histoire d'une femme communiste que Jésus transforme et guérit.

4 Dendeleux Luc et Christine,
 Villefontaine, France
Dieu peut transformer le mal en bien



13 Torsten Van der Tuuk,
 Allemagne
Un contrat de 25 millions de dollars ou comment Dieu débloque les relations internationales

18 Klaus Penzkofer, Allemagne
Du violon d'Ingres à l'entreprise
 Le récit passionnant d'une création d'entreprise avec l'aide de Dieu.

12 Jacques Mubiayi, Besançon, France
Tout est possible à celui qui croit



TÉMOIGNAGE

20 Alain Auderset, Suisse
Un simple gars. Un exemple encourageant pour apprendre à vivre par la foi

24 Sonia Thomas, Ingwiller, France
Miracle au cœur de la tempête de 1999



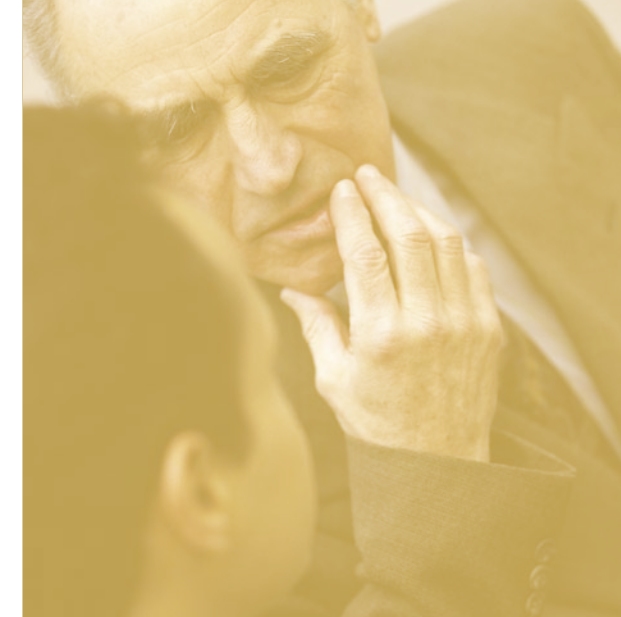
27 Erwin Filafer, Landskron, Autriche
Ma recherche du sens de la vie

VISION.COM

- 14** Vous avez dit Vision?
- 15** La convention mondiale
- 16** En parcourant le monde
- 17** Qu'est-ce qu'un «Chapitre»?
- 17** Contacts FGBMFI

RUBRIQUES

- 03** Editorial
- 26** Que dit la Bible?
- 29** VOIX: Abonnements
- 30** VOIX: commandes par paquets
- 31** une relation personnelle



Chers lecteurs,

Au sujet des relations employés – employeurs, la Bible donne des conseils précieux dans la lettre de l'apôtre Paul aux Colossiens: «L'ouvrier doit faire son travail sincèrement et dans la crainte de Dieu. Qu'il pense avant tout qu'il travaille pour Dieu et non pour les hommes...

L'employeur doit traiter équitablement et convenablement ses collaborateurs. Il ne doit jamais oublier qu'il a un maître au-dessus de lui: le Dieu des Cieux.»

Pour ma part, je prends ces indications comme les lignes directrices d'une convention collective, certainement la première dans l'histoire des hommes. Fort à propos, Heinrich Avon Pierer, le président du directoire du groupe Siemens S.A., en formule le thème de façon très appropriée: «Morale et profit ne sont pas une contradiction, au contraire, elles apportent des avantages certains à long terme»

Sincères salutations.

Dr. Ulrich von Schnurbein
 Président FGBMFI pour l'Allemagne

Dieu peut transformer le mal en bien



Christine et Luc Dendeleux, Villefontaine, France

Luc

Mon père était très autoritaire et d'après moi, Dieu devait lui ressembler; donc j'en avais un peu peur. J'étais en rébellion contre la société et l'autorité. Une fois, sur une plage, alors qu'on faisait sortir les gens de l'eau par sécurité, je suis allé plonger dans l'océan, par opposition, même si je n'en avais pas envie. J'étais toujours en train de me battre et c'était fatigant.

Christine

J'ai été élevée dans une famille où tout était permis. C'est intolérable car les enfants ont besoin de barrières. On dit que dans un couple, ce sont les opposés qui s'attirent. Chez Luc, j'ai été séduite par son autorité. Cela a donné un peu de piment dans notre relation, mais c'est très vite devenu de l'arsenic. La liberté ne se trouve pas dans les livres ni dans notre intelligence mais dans l'honnêteté, le cœur à cœur, quand nous sommes face à nous-mêmes, mis à nu.

Luc

Le livre de Job dans la Bible, relate la relation que cet homme a avec Dieu, mais il ne l'a pas vraiment rencontré. A la fin de l'histoire, Job est un homme complètement différent, quelque chose a changé et il le dit: «j'avais entendu parler de toi, mais maintenant mon œil t'a vu.» (Job 42: 5). Pour moi,

c'est pareil: j'avais entendu parler de Dieu mais maintenant je l'ai vu agir dans ma vie.

Quand j'ai rencontré Christine, il n'y avait que l'amour qui comptait. Christine avait accepté dans sa vie un Dieu dont je ne voulais pas. Très rapidement, nous avons eu des enfants, Christine, mère au foyer, avait beaucoup de travail et je ne l'aidais pas. La lassitude dans les cœurs s'est installée. L'amour était toujours dans nos têtes mais plus dans nos actes.

La Bible dit que j'accomplis le mal que je ne veux pas faire et que je suis incapable de réaliser le bien que je désire faire. C'était un peu ça dans notre couple, nous passions notre temps à faire le mal que nous ne voulions pas. Nous avons vécu l'adultère tous les deux. Le mensonge s'est installé. Nous voulions sauvegarder notre couple pour les enfants. Mais l'adultère est une blessure presque inguérissable. La moindre allusion était comme un coup de poignard, nous n'arrivions plus à communiquer et il m'est arrivé de frapper ma femme. Nous avons décidé de divorcer.

Nous avons participé à des séances telles que le rêve éveillé, où l'on essaye de faire des expériences sur soi-même, d'obtenir de la sagesse, mais chacune de ces réunions produisait en nous un plus grand malaise. Chaque fois, un espoir était détruit.



Christine

J'ai été élevée par des religieuses et l'une d'elles m'a parlé de la bonté de Dieu. A l'âge de six ans, je suis allée voir un film, «Le Roi des rois», qui racontait la vie de Jésus. J'ai été visitée par l'amour de Dieu, la présence du Saint-Esprit m'a envahie et j'ai reçu le parler en langues sans même savoir ce que c'était. Dans la Bible, le livre des Actes des Apôtres parle de cela. Mais ma relation avec Dieu a dévié et j'ai connu le monde de l'occultisme. Quand je croisais quelqu'un, je pouvais deviner à quel signe il appartenait. Mais grâce à Dieu, je n'ai plus ce «pouvoir».

En me tournant vers l'occultisme, je savais que je désobéissais à Dieu. J'ai vu petit à petit la dégradation de ma personne, de mon identité et de ma vie de famille. L'astrologie, l'occultisme nous entraînent très loin dans des états de dépendance infernaux. J'étais déprimée, je ne dormais pratiquement

pas, j'avais choisi le moyen de me suicider. Un soir, seule, au milieu d'une pile de cours d'astrologie, j'ai fait un marché avec Dieu et je lui ai dit: «Dieu, si tu existes, fais quelque chose. Moi, je peux prendre une décision.» J'ai pris mes cours et je les ai mis à la poubelle. Et pour la première fois depuis deux ans, j'ai dormi huit heures durant. Je venais de réaliser que Dieu peut transformer le mal en bien.

Luc

A peu près à la même période, nous sommes allés dans un groupe de prière. Je pensais que c'étaient des intellectuels qui dissertaient sur des versets bibliques mais j'ai rencontré des gens qui avaient l'air bizarre: ils priaient à haute voix, ils chantaient très fort, ils levaient les bras. Au retour, Christine, enthousiasmée, me dit que ce qui avait été dit la concernait totalement. C'était sa vie. Elle avait été touchée. J'ai vu mon épouse changer. Moi je n'avais



Christine et Luc Dendeleux
Luc est infirmier anesthésiste dans un hôpital à Lyon. Il est marié avec Christine et ils ont trois enfants et deux petits-fils.



pas été touché et je suis devenu l'ennemi de ma femme, c'est comme si elle avait choisi une voie où je n'étais plus. Je la voyais évoluer et moi, pas du tout. Selon elle, notre couple allait pouvoir être guéri. Quand j'étais méchant avec elle (j'avais même ligué les enfants contre elle), elle était gentille avec moi. Je ne comprenais pas. Mais elle avait Jésus.

Elle a crié à Dieu et six mois après, lors d'un congrès à Paris, il m'est arrivé quelque chose de merveilleux. Alors que je visitais la cathédrale Notre Dame, un groupe entonnait un chant de louange qui m'a profondément ému et j'ai vu une lumière. Je savais que c'était Jésus. Des larmes ont coulé sur mon visage, car Il m'a montré comment Il me voyait: pire que ce que je pouvais imaginer. Mais Jésus ne me condamnait pas et Il me révélait son amour pour moi. C'était quelque chose de vraiment important dans ma vie. Après cette expérience notre relation a évolué. Mais il y a eu des doutes, alors Dieu a mis des gens sur notre route. Un informaticien chrétien a emménagé à la place d'un de nos voisins et le professeur de violon de notre fils a été remplacé par un chrétien.



Bildunterschrift fehlt

Au cours d'un repas des Hommes d'Affaires du Plein Evangile, j'ai été interpellé par Dieu, je sentais que c'était ce Dieu dont on venait de me parler qui pouvait changer ma vie et mon couple.

Malgré tout, nous nous disputions encore plus fort qu'avant. Nous ne savions plus quoi faire. Des amis nous ont fait comprendre combien nous étions l'enjeu d'une force de destruction, ils nous ont appris le combat spirituel. Nous avons commencé à prier, à prendre autorité sur les événements et la paix est entrée dans nos cœurs.

Puis nous avons réalisé que Dieu nous demandait de nous pardonner mutuellement, sinon nous ne pourrions pas avancer. Pour nous, c'était difficile, mais nous désirions tant Lui obéir! Nous lui avons demandé de choisir un lieu tranquille. Nous sommes allés dans un restaurant. Il n'y avait aucun client. Dieu voulait que nous soyons véritables l'un en face de l'autre, il fallait ce soir-là tout s'avouer. C'était la première fois que nous étions face à face Dieu nous aidait. La vérité libère vraiment. Pas une seule personne n'est entrée dans ce restaurant. La serveuse nous a dit que c'était le jour de fermeture! Mais la veille, elle avait reçu une réservation téléphonique pour un couple. J'ai compris alors que c'était le Seigneur qui nous avait réservé cette place.

Esaïe, au chapitre 65, 24, dit: «Avant qu'ils m'invoquent, je répondrai; avant qu'ils aient cessé de parler, j'exaucerai».

Parce que nous avons obéi et pardonné, Dieu a pu commencer à reconstruire notre couple. Le pardon est une puissance pour aller plus loin.

Christine

Dieu m'avait donné une parole dans le Cantique des cantiques, au chapitre 7 verset 14: «les mandragores donnent leur parfum et à nos pieds sont tous les fruits exquis, les nouveaux et les

HUSSOR S.A.
 La Croix d'Orbey B.P.8
 Z.I. de Hachimette
 F-68550 LAPOUTROIE
 Tél. 33 (0) 3 89 78 34 00
 Fax 33 (0) 3 89 47 21 31
 e-mail : hussor@hrnet.fr

**COFFRAGES METALLIQUES ET COMPOSITES
 POUR LE BÂTIMENT ET LES TRAVAUX PUBLICS**

Ensemble, Passons le 21ème Siècle

anciens: je les ai gardés pour toi mon Bien-aimé.»

Tous ces fruits qui nous avaient été volés, Dieu nous les a redonnés. Il nous a mis à part pendant un an pour réparer notre couple et aussi par rapport à notre sexualité qui n'était pas dans son plan. Nous vivons dans un monde où tout est déformé, où la pornographie a remplacé l'amour. Nous avons fait un mariage civil. Nous avons voulu nous marier devant Dieu et cela a libéré beaucoup de choses. Nous sommes esprit, âme et corps. Nous pouvons Lui remettre notre sexualité et nous vivons des moments merveilleux où nous Lui rendons toute la gloire.

Un an après notre conversion, notre fille en pleine crise d'adolescence, traumatisée par les affres de notre couple, nous a dit: «Ce n'est pas des histoires ce que vous vivez tous les deux. Alors, je veux moi aussi connaître votre Dieu, qu'il vienne dans ma vie». Elle avait quinze ans. Nous avons prié avec des amis toute la nuit, elle a été visitée par le Saint-Esprit, elle a eu des révélations, elle a reçu des guérisons. Le même jour un de nos garçons nous a dit: «Moi aussi, je veux recevoir Jésus», nous avons prié et il a reçu la révélation du sacrifice de Jésus, alors que nous n'en avions pas parlé. Il s'est mis à pleurer devant la souffrance de Jésus. C'est cela une relation intime

avec Dieu. Le Seigneur est vivant. Notre deuxième fils a fait la même expérience un mois après.

Luc

Le Seigneur s'occupe vraiment de tout ce qui touche nos vies. Je fumais à peu près deux paquets par jour, trois quand j'étais de garde. Il m'a délivré de la dépendance à la nicotine.

Lorsque nous sortions, je demandais à ma fille de ne pas révéler son âge réel afin qu'elle puisse bénéficier du tarif enfant. Après notre conversion, tout fier, j'ai dit que nous allions payer plein tarif! Au guichet, le vendeur regarde toute ma famille et gentiment me propose trois billets enfants et deux adultes. C'était vraiment un clin d'œil de Dieu qui me disait: tu vois, tu n'as pas besoin de tricher, je m'occupe de tout! Il a vraiment de l'humour. C'est un papa merveilleux.

Un soir nous avons une réunion à l'extérieur, mais à sept heures, j'étais encore à l'hôpital, j'aurais aimé que cette réunion puisse avoir lieu chez nous. En arrivant à la maison, j'apprends qu'on vient de demander à Christine de faire la réunion chez nous. J'ai remercié Dieu, Il s'attache à tout ce que nous lui demandons. C'est un gentleman. Nous sommes des gens ordinaires. Ce que Dieu fait en nous, il peut l'accomplir aussi dans vos vies. ■

En un instant, ma vie fut changée

Karin Bulland, Allemagne

Je n'ai rien à cacher de mon ancienne vie. J'étais marxiste, communiste et j'ai encensé ceux qui s'opposaient aux chrétiens. J'étais aussi honnête dans ce militantisme que maintenant quand je prie et adore Jésus mon Sauveur, et je n'ai rien à cacher de ce passé car Il est mort pour mes péchés et Il m'a pardonné.

Comment une communiste peut devenir chrétienne? Je n'ai jamais eu ce désir, je ne savais pas ce que cela signifiait et j'ignorais même que Dieu avait un Fils.

En 1968, j'avais alors 14 ans, j'ai fait partie d'une équipe de jeunes autorisée à voyager en Tchécoslovaquie. Nous étions installés dans un vieux bus, et nos bagages nous accompagnaient dans un camion, conduit par le père de quatre enfants. La République Populaire Tchécoslovaque était dans une phase de révolte, les travailleurs manifestaient dans les rues pour leur liberté et l'armée russe occupait le pays. Nous arrivâmes à Lidize, village que les Allemands avaient complètement détruit, après avoir fusillé les hommes et enfermé femmes et enfants dans des camps de concentration. Des croix avaient été plantées

sur les ruines d'une maison ainsi qu'un panneau avec les photos des habitants qui avaient vécu dans ce village. Nous étions rassemblés autour de ce mémorial. Un vieux paysan, en habits de travail et bottes en caoutchouc s'approcha de moi et en me désignant du doigt me dit: «Toi Allemande. Toi fasciste!» J'éclatai en sanglots, je ne comprenais rien! J'étais une des meilleures élèves, j'étais présidente de l'organisation de jeunesse la FDJ de notre école, je haïssais le fascisme et je n'arrêtais pas de parler de paix. Pourquoi des enfants allemands étaient-ils haïs à cause de leurs parents? Je n'étais même pas née en ce temps-là, et on me traitait de fasciste! Nous avons dû interrompre notre camp de vacances plus tôt que prévu. Arrivé sur la place «Wenzel» à Prague, on apercevait des chars et des soldats, on tirait des coups de feu et il y avait des morts à terre. Nous avons dû descendre du bus, les Russes ont fait sortir le chauffeur du camion et l'ont tué sous nos yeux, puis ils se sont installés dans le camion et sont partis. Après un contrôle des papiers, nous avons pu remonter dans le bus, des adultes ont chargé le corps du chauffeur mort et nous sommes

rentrés à la maison. Nous étions sous le choc, Le voyage s'est déroulé sans interruption, personne n'a mangé ni bu et le silence était interrompu par des crises de vomissements. Dès notre arrivée à la maison, j'ai dit à mon père: «A présent je sais ce que c'est la guerre. A partir de maintenant, je vais combattre pour la paix et la justice.» Tout faire pour qu'une telle horreur ne se reproduise plus est devenu mon idéal. J'ai remarqué qu'en Allemagne de l'Est, les membres de la SED pourraient être les garants de la paix et de la justice, car ils étaient bons pour moi, ils m'écoulaient et voulaient toujours m'aider. Ils m'ont enseigné que les théories de Marx, Lénine et Engels étaient les seules vraies. J'ignorais à l'époque leur haine de Dieu. J'ai épousé un jeune homme qui partageait le même idéal et nous avons élevé notre fille dans le même esprit. Un de nos voisins était pasteur, je trouvais naturel de le voir aller à sa réunion le dimanche matin comme j'allais à la mienne le lundi. Mes opinions rencontrèrent du succès, car les gens remarquaient que j'étais sincère. Je suis devenue célèbre, honorée et décorée de médailles. Ce succès m'a permis de fré-

quenter «ceux d'en haut» et j'ai réalisé le décalage avec «ceux d'en bas. Ils recommandaient de boire de l'eau mais ils buvaient du vin en cachette. Je les appelais les «pots de vin»; à l'époque du changement, ils sont devenus opportunistes et capitalistes. Ils n'ont jamais voulu la paix et la justice.

En profond désaccord avec leur conception, je suis devenue pour eux l'ennemie.

Ma famille était typiquement fonctionnaire, chacun s'occupait de ses fonctions et à la fin nous sommes allés devant le juge pour divorcer. Nous sommes tombés tous très malades, traînant des mois dans les cliniques. Je trouvais profondément injuste de tout perdre en combattant pour la justice. J'ai connu le fauteuil roulant, j'avais un bras paralysé suite à un traitement médical erroné et des crises épileptiques à cause d'électrochocs et d'une thérapie médicamenteuse inappropriée. Certains jours, je ne pouvais que rester couchée sans pouvoir bouger, lire ou écrire. Les médecins ne me donnaient aucun espoir de guérison, je ne savais pas si Dieu pouvait m'aider et je ne connaissais personne qui puisse me parler de Lui.



Karin Bulland



Ma volonté de vivre s'éteignait, la seule perspective qui m'était offerte était de finir mes jours dans une clinique psychiatrique. J'aurais préféré mourir, et le plus tôt serait le mieux. Ce qui m'empêcha de sombrer dans le désespoir, c'était ma fille. Je ne voulais pas qu'elle devienne orpheline, car sa vie était assez difficile et je ne voulais pas l'aggraver. Ne sachant que faire, j'ai commencé à implorer: «S'il y a dans le monde un être qui puisse m'aider, laisse-moi vivre encore. Je n'en peux plus!» La même nuit j'ai expérimenté la réalité de Jésus-Christ. Cela n'a duré que quelques secondes, je me suis réveillée brusquement, ma chambre était éclairée comme en plein midi. Là, devant moi, il se tenait debout et me regardait. Je ne pouvais distinguer son visage tellement il était lumineux, je savais seulement qu'il s'agissait d'un homme. J'étais effrayée, je suis retombée sur mon lit, je me suis relevée, il me regardait encore. J'ai quit-

té la chambre pour le séjour où tout était sombre. Je suis retournée dans la chambre à coucher, il faisait nuit. J'ai allumé la lumière, c'était le 25 mars 1991, il était quatre heures du matin. Tremblante de la tête au pied, j'ai inspecté toutes les pièces, vérifié toutes les fenêtres. Tout était correct, rien n'était cassé et la porte d'entrée était bien fermée à clé. Est-ce que j'étais devenue folle? Non ce n'était pas cela, je savais – je savais – je savais que tout cela avait vraiment eu lieu. Tout était vrai! Je savais également que si je parlais de cette expérience, je serais à nouveau enfermée dans une clinique psychiatrique. Je ne savais rien de Dieu ni de son Fils, je n'avais jamais ouvert une Bible, mais je savais que cet homme était la réponse à mes problèmes. Je n'oublierai jamais son regard rempli d'amour, compatissant, passionné, droit, irrésistible, aimant, un regard qui enlève toute peur et vous remplit de confiance. Ce moment unique a changé toute ma vie, ma façon de penser, de faire les choses, mes sentiments. Je ne voulais plus mourir, je voulais savoir qui était cet homme.

En août 1993, j'ai désiré connaître ce que croient les gens qui vont à l'église. J'ai commencé à lire la Bible, et j'ai tout de suite compris que Dieu veut secourir celui qui demande de l'aide «A celui qui demande, il sera donné. A celui qui frappe à la porte, on ouvrira.» En lisant l'évangile de Matthieu, j'étais étonnée que ces choses me soient si familières, comme si je les avais entendues quelque part. Quand j'ai lu comment la femme qui avait des pertes de sang a été guérie, simplement en touchant le vêtement de Jésus, les larmes ont commencé à couler. J'étais émerveillée par les paroles de Jésus. Une nuit, j'ai lu dans l'évangile de Jean: «Si vous restez en moi et que mes paroles restent en vous, demandez ce que vous voudrez, vous serez exaucés.» Un peu plus loin j'ai découvert que Jésus a guéri un épileptique. Je suis tombée à genoux et j'ai prié

«Mon Seigneur et mon Dieu, je veux être ton enfant. Guéris-moi! Quoi que je doive faire pour cela!» Cette nuit-là, j'ai trouvé Jésus mon Sauveur. J'ai alors eu la certitude qu'Il me guérirait. Les médecins m'avaient abandonnée sans espoir, mais Lui ne m'abandonnerait pas. J'ai changé de neurologue, je voulais que ce soit une femme qui m'accompagne dans ma guérison. Elle était sceptique et m'a dit: «L'homme a toujours besoin de s'accrocher à quelque chose, pour certains c'est leur maison, pour d'autres c'est leur chien, pour vous c'est votre Bible et votre foi.» Je lui ai répondu: «Une maison me plongerait dans les dettes, un chien ça aboie, mais Dieu me guérira.» Le 26 septembre 1996, pendant un culte, le Seigneur a parlé à mon cœur: «ça suffit, je suis ton médecin.» et il m'a guérie. Depuis ce jour, j'ai arrêté mon traitement, je ne suis plus malade. Je conduis ma voiture, je suis assise devant mon ordinateur, des certificats médicaux attestent ma guérison. Jésus est mon Sauveur et mon Libérateur. Au printemps 1997, je suis retournée voir la neurologue, j'ai déposé sur son bureau les médicaments des six derniers mois en lui rappelant notre dernière conversation. Elle voulut savoir où j'avais eu la certitude de ma guérison. Elle fut très émue quand



De gauche à droite: le pasteur Yves Parrent, Karin Bulland, Charles Toussaint et Denise Ablar.

je lui ai lu la guérison de l'épileptique dans l'évangile de Marc chapitre 9 à partir du verset 14. Je l'ai remerciée de m'avoir accompagnée sur le chemin de la guérison, en lui offrant un bouquet de fleurs.

Pendant des années, je pensais combattre pour la «bonne cause»: paix et justice; je voulais le bien de l'humanité, mais en fait, j'ai conduit un certain nombre de gens à leur perte. J'étais fière quand les Grands de ce monde me tapotaient amicalement sur l'épaule, mais aujourd'hui je regrette que des hommes aient eu à souffrir à cause du communisme, leur âme a tant besoin de guérison. Pour eux aussi Jésus est mort et ressuscité. ■

Publicités

« Un témoignage fort, émouvant, passionnant qui redonne du courage, de l'audace et le goût de l'Amour... »
« Ce livre est un merveilleux instrument de guérison... »

Editeur : FX de GUIBERT - Auteur : Alix de La Tour du Pin

En vente dans toutes les librairies : 18€
Renseignements : alix2@tiscali.fr



Publicités

Une Sélection de Vins de Bordeaux d'exception... depuis Saint-Aubin de Médoc

à partir de 4,33 euros la bouteille!
Plus de 25 Appellations contrôlées...

Dégustez nos vins et vous y reviendrez!
Aussi demandez l'envoi du catalogue...

IDEAL VIN

BP 17 - 33165 ST MEDARD en Jalles - Fax : 05 56 05 62 32
GSM : 05 12 52 49 47 - Email : commercial@idhalle.fr

Le vin est nécessaire. Dieu ne le défend pas, si non il eut fait la vendange amère...

Tout est possible à celui qui croit

Jacques Mubiayi, Besançon, France



Jacques Mubiayi habite à Besançon. Il est marié avec Marie-Jeanne.

«**R**ecommande ton sort à l'Éternel, mets en lui ta confiance, et il agira. Il fera paraître ta justice comme la lumière, et ton droit comme le soleil à son midi». Psaumes 37 versets 5 et 6.

J'étais employé comme Chargé d'Affaires dans l'agence bisontine d'une société des prestations de services en infrastructures de réseaux de communications informatiques. Ma mission était de trouver de nouveaux marchés dans les administrations, les collectivités locales et les entreprises sur un secteur géographique précis avec des objectifs importants en chiffre d'affaires à réaliser. Au bout d'une année d'activité intense, j'étais parvenu à concrétiser un certain nombre d'affaires et j'en avais perdu d'autres qui auraient permis de conforter mon poste au sein de cette société. En retard dans les objectifs à réaliser au cours d'un trimestre, il me fallait, impérativement, concrétiser une affaire pour ne pas perdre mon emploi. La mission était difficile car tous mes concurrents étaient de structure, de notoriété nationale, solidement implantés et avec de bonnes références. La société que je représentais n'avait qu'une année d'activité dans la région.

L'une des entreprises avec lesquelles j'étais en négociation commerciale pouvait me permettre de réaliser un chiffre d'affaire trimestriel qui m'aurait

évité un licenciement prématuré pour manque de productivité, mais depuis de nombreuses années, elle faisait appel à la même société de la région, pour toutes prestations de services en câblage informatique.

Malgré mes prières quotidiennes et celles de mes amis chrétiens, rien ne semblait s'arranger, plus je persévérais dans la prière plus la tension avec mon employeur et avec le client augmentait. Onze jours avant la fin du trimestre, ne sachant plus quoi faire, je me suis mis à genoux dans mon bureau et j'ai crié à Jésus-Christ pour qu'Il intervienne. A la fin de ma prière, le téléphone a sonné, c'était le Directeur administratif et financier de ladite entreprise. Il m'a dit: «Je m'excuse de ne pas vous avoir appelé comme convenu, mais je vous envoie un fax pour confirmation de la commande». En raccrochant, j'ai dit l'amen de la fin de ma prière comme pour signifier qu'elle était exaucée. Quand on prend Jésus-Christ comme partenaire, on n'est jamais déçu. Au temps convenable, Il agit et répond toujours à nos prières. Vu le chiffre d'affaires global que j'ai pu réaliser, les deux années passées dans cette société restent incompréhensibles aux yeux des hommes. Tout le long de ces années, Jésus-Christ m'a protégé, guidé et conseillé. ■

Le contrat de 25 millions de dollars



Thorsten Van Der Tuuk, Allemagne



Thorsten Van Der Tuuk habite à Hennef, près de Cologne. Il a 47 ans et il est directeur commercial dans une grande entreprise. Marié avec Steffi, ils ont 4 enfants.



J'étais cadre commercial dans une usine allemande de machines et responsable de deux secteurs de fabrication. Une des branches concernait la technique des véhicules utilitaires. Nous étions en pourparlers pour un contrat de 25 millions de dollars pour la livraison de pièces à un fabricant américain de tracteurs. Ce fut une des premières situations dans lesquelles j'ai demandé conseil à Dieu, non seulement dans le domaine personnel, mais dans tous les domaines de ma vie. Les six premiers mois, les négociations se déroulèrent bien, jusqu'au moment où elles ont failli échouer pour une question de droit. Le client exigeait de privilégier le droit américain et mettait ses propres conditions. L'entreprise pour laquelle je travaillais avait environ 1000 employés et était une entreprise à majorité familiale pour la gestion. La direction refusa net d'entrer en relations d'affaires avec une multinationale américaine à ses conditions de livraison. Elle craignait les poursuites et les démêlés avec la justice pour des échéances qui échappaient à tout contrôle. Dans ces conditions il n'était pas possible de réaliser le marché. Cependant ce contrat avait une importance stratégique pour notre entreprise afin de pouvoir passer de la dimension nationale à une dimension internationale. Il m'incombait de trouver une solution.

J'ai donc proposé un compromis: nous pourrions prendre comme base le droit d'un pays neutre: la Suisse. Ma direction accepta. J'ai donc pris l'avion pour les Etats-Unis et entamé les négociations avec le client, mais sans succès. Je revins bredouille. Alors je dis: «Seigneur, j'ai maintenant fait tout ce que tu m'avais demandé de faire! Le client veut laisser la décision au service juridique, c'est le pire qui puisse arriver. Pour de bonnes raisons, leurs avocats exigeront le recours au droit américain. Maintenant, Seigneur, je mets toute l'affaire entre tes mains. Je ne veux pas tenir compte de tous mes efforts, j'attends simplement et prie pour ta grâce et pour un miracle.» Après un silence de trois semaines et beaucoup de prières arriva une lettre du service juridique du client qui disait qu'ils acceptaient la juridiction allemande! Je n'en croyais pas mes yeux! C'était une réponse surnaturelle à mes prières. C'était, en effet, très inhabituel qu'une aussi grande entreprise accepte le droit allemand pour un contrat aussi important. Il était évident que c'était l'action du Seigneur. Le contrat fut un grand succès pour notre entreprise et conduisit à un partenariat durable. A partir de ce moment-là j'ai fait de la prière la base de mon travail et j'ai fait beaucoup d'expériences miraculeuses. ■

VISION.com



Vous avez dit Vision?

Vision.com vous donne des informations sur le travail que fait le Saint-Esprit dans le monde, au travers de la Communauté Internationale des Hommes d'Affaires du Plein Evangile. Pour ce premier numéro de l'année, attardons-nous un peu sur ce mot Vision. Nous pouvons y trouver 3 repères pour nous aider à être les témoins de Jésus.

1. La vision c'est d'abord cette fonction de nos yeux et de notre cerveau, qui nous donnent des informations sur la distance, la forme ou la couleur de ce qui nous entoure. Jésus était toujours très attentif au spectacle qui se déroulait sous ses yeux. La Bible nous dit qu'il était ému de compassion face à une foule désespérée ou devant la souffrance d'un homme. Dieu veut nous apprendre à utiliser nos yeux. Il y a plusieurs années, j'ai vu très distinctement le regard désespéré d'une femme, alors qu'elle était dans sa cuisine, au 3^{ème} étage de notre immeuble. Je savais que le Saint-Esprit n'était pas étranger à cette expérience et qu'il me demandait d'aller lui parler de l'amour de Jésus. Je reportais sans cesse cette visite, et quelques jours plus tard, les gyrophares bleus des ambulances et des voitures de police devant l'immeuble laissaient supposer que quelque chose de grave s'était produit. Cette femme venait de tuer son fils âgé de 12 ans et avait tenté de mettre fin à ses jours lorsque des voisins sont intervenus. Je me sentais responsable de ce drame, Dieu m'a pardonné et délivré de

toute culpabilité, mais j'ai retenu la leçon: l'importance du regard. Il y a quelques semaines, alors que je faisais la queue dans une file d'attente, un homme me regardait avec insistance. J'ai esquissé un sourire de politesse tout en ayant la conviction que tout ceci n'était pas dû au hasard. Nous avons sympathisé et à notre grande surprise, nous nous sommes retrouvés assis l'un à côté de l'autre dans l'avion. Il a pu me parler du problème qui rongait sa vie, et je possédais le numéro de Voix qui correspondait exactement à son problème. Je sais que j'étais au bon endroit, au bon moment pour être l'instrument de Dieu, mais rien n'aurait pu se faire sans ce regard.



Jean-Louis Chamouton

2. La vision c'est aussi la connaissance. Un chrétien est une personne qui a changé de royaume, il doit avoir une vision globale de ce qui lui appartient en tant que Fils de Dieu, connaître ses droits, son héritage et les promesses que Dieu lui a faites. Jésus a pu supporter la crucifixion, car il voyait la résurrection 3 jours plus tard. La Bible nous enseigne que Moïse est resté ferme devant Pharaon, car il voyait celui qui est invisible. Trop souvent nous laissons l'adversaire

aveugler notre intelligence, et nous ne voyons plus briller la splendeur de l'Evangile de Jésus-Christ. Nous ne voyons que les aspects négatifs, la défaite ou la maladie, alors que nous sommes invités à avoir les yeux fixés sur Jésus ou comme le dit l'Apôtre Paul aux Ephésiens, que les yeux de notre cœur s'illuminent pour que nous connaissions les promesses qui s'attachent à son appel. Un jour, le Seigneur m'a enseigné sur ce sujet par une image: Un policier placé au milieu d'un carrefour peut arrêter les voitures simplement en levant la main. S'il ôte son uniforme et fait les mêmes gestes, les voitures ne s'arrêteront pas. Notre uniforme c'est la présence de Jésus en nous, et avec lui tout est possible. Cette vision fait de nous une solution pour les problèmes des autres.

3. La vision c'est enfin le point de départ d'un projet. Toute personne qui entreprend une action a d'abord une vision. Jésus avait la vision de notre délivrance quand il a commencé son ministère terrestre. Démos a reçu une vision de Dieu avant de démarrer la Communauté. La vision du chrétien, c'est d'accomplir les œuvres que Dieu a préparées pour lui, en fonction de ses talents, de ses expériences et de son caractère. Dieu a un projet pour chacune de nos vies. Un jour un homme m'a demandé de prier avec lui. Des années plus tard, je l'ai revu et il m'a raconté tout ce qui a changé après ce moment de prière. J'étais étonné et émerveillé de tous les miracles que Dieu avait faits dans sa vie. Accomplir la vision de Dieu pour notre vie fait de nous les gens les plus heureux sur terre! J. Louis Chamouton.



La Convention du Jubilé

Michael R. Dilio, un des dirigeants de la société Boeing à Seattle, aux Etats-Unis, a participé à cette convention à Anaheim, avec trois maladies importantes qui s'étaient aggravées au cours des 6 derniers mois:

«Il y a environ un an, les médecins m'ont diagnostiqué un diabète de type B (l'une des principales causes de décès aux U.S), un niveau d'enzymes de foie très élevé (qui mène à des problèmes importants) et du cholestérol à un ratio de 9:1 (représentant un danger vital).

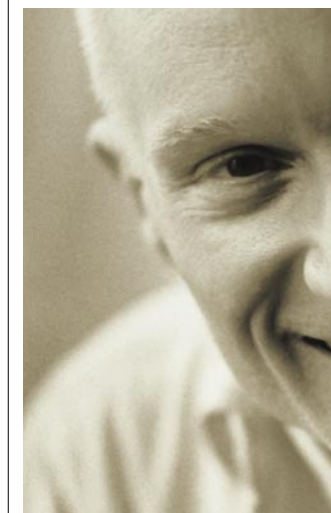
Au cours du banquet final, le Dr Fred Ladenius a quitté le podium pour exercer son ministère individuellement. Il s'est arrêté à ma table et a prié pour que je sois guéri de mes maladies, ne sachant pas que j'en avais. J'étais submergé par le parfum incroyable de l'Esprit saint, que je n'avais jamais expérimenté auparavant et j'ai senti ce parfum chaud dans tout mon corps. J'ai alors mangé une part du gâteau du 50^{ème} anniversaire du FGBMFI. J'ai aimé l'extase spirituelle des personnes qui étaient venues à cette convention du 50^{ème} anniversaire extrêmement bénie. Puis, je suis retourné dans ma chambre en me sentant étrangement en bonne santé.

Après que je sois retourné à Seattle, je suis allé chez mon médecin de famille qui a fait une analyse de sang détaillée comme prévu précédemment et il a obtenu les résultats suivants, le diabète de type B avait disparu, le problème d'enzymes de foie n'était plus présent et mon ratio extrêmement riche en cholestérol avait diminué à un ratio de 2 par rapport à 1.

L'essai ci-dessus a été répété deux fois pour convaincre mon docteur et j'ai les résultats pour le prouver. Je me sens actuellement comme quand j'avais 18 ans. J'ai une quantité énorme d'énergie et je n'ai besoin que de 6 à 7 heures de sommeil. Avant ma guérison j'avais besoin d'au moins 10 heures de sommeil et j'étais épuisé la plupart du temps.

Outre ma guérison, j'ai été considérablement béni et très touché par la guérison parallèlement de ma fille de 37 ans, Kathy. Elle était tombée d'un camping-car, ceci lui causant trois grands caillots de sang derrière son genou qui se déplaçaient vers son cœur. Cet état représentait un danger pour sa vie et ma famille entière le savait. J'ai commencé à prier face contre terre comme David le fit tandis qu'il parlait avec Dieu pour sauver la vie de son fils Nathan. Une inconnue, une dame chrétienne, est entrée dans le magasin où Kathy travaille

et a demandé de prier pour elle. Deux jours plus tard, Kathy est allé chez son docteur pour de nouveaux tests. Il a déclaré, d'une façon choquée, que les caillots de sang avaient disparu et qu'il n'avait jamais vu quelque chose comme cela de sa vie. C'était la même réponse que celle de mon docteur. Kathy va actuellement à l'église, elle est maintenant impliquée dans un ministère dans les prisons pour femmes. Nous n'avons jamais été plus proches et elle a abandonné son côté «vieille fille» pour être au service de Dieu. J'ai été béni au cours des 3 derniers mois davantage que jamais auparavant, je suis bouillant pour Jésus et heureux d'être chrétien!





En parcourant le monde

Un des résultats ACHF en Roumanie

Au printemps 2003 nous avons retrouvé l'un des fondateurs du premier chapitre FGBMFI roumain. Il est devenu berger et nous a exprimé le besoin crucial en eau pour son village.

ACHFa financé un forage et l'eau trouvée était d'excellente qualité. La sécheresse a sévi en Roumanie comme en France, beaucoup de puits se sont asséchés, mais ce village n'a jamais manqué d'eau.

Bosnie

Depuis l'Accord de Dayton, la Bosnie est divisée en parties musulmanes, serbes et croates. Sarajevo, qui a supporté un long siège est principalement musulmane. Il n'y a qu'environ 400 chrétiens évangéliques dans tout le pays, dont la plupart ont connu le Seigneur Jésus après la guerre. Suite à une demande d'apporter un enseignement sur la foi chrétienne dans les entreprises, un séminaire et un dîner pour hommes d'affaires ont été organisés. Quatre hommes se sont levés en réponse à un appel pour commencer un travail avec la communauté en Bosnie.

Hongrie

Trois nouveaux chapitres ont commencé, dont un dans la deuxième plus grande ville de Hongrie.

Bulgarie

Au cours d'une réunion, une femme a été guérie du cancer et un homme d'une forte douleur dorsale. Après la prière, il a commencé à se lever devant nos yeux. Une fille a donné sa vie à Jésus. Des chrétiens de Karsili, ville principalement islamique, veulent démarrer un chapitre.

Cambodge

Le FGBMFI au Cambodge connaît une croissance rapide. La préparation de la première revue «Voix» cambodgienne est en cours.

Suède

La communauté en Suède travaille avec de petites associations d'entreprise et nos membres sont invités comme orateurs lors de leurs réunions.

Norvège

Il y a actuellement neuf chapitres en Norvège et trois supplémentaires sont prévus dont un dans le centre d'Oslo.

Italie

Les amis italiens travaillent à la première édition de la revue «Voix»

Malte

Des centaines de catholiques nominaux prennent un engagement pour suivre Jésus.

Egypte

Les leaders de l'Eglise copte soutiennent le travail de la communauté.



Un Chapitre près de chez vous

FRANCE			
ANGERS		NIMES	04 90 93 18 17
Jean-Luc RICHARD	02 41 48 45 23	PARIS CENTRE	Xavier ROEDERER 01 44 67 74 16
AULNAY SOUS BOIS	Yves BARON 01 43 85 27 26	PERPIGNAN	Denis PUIG-AMETTLER 04 68 54 79 21
AUXERRE	Jean-Pierre DELCROIX 03 86 80 12 44	POITIERS	Jean-Jacques DUQUET 05 49 48 37 32
BELFORT	Jean-Luc GEISER 03 84 27 23 63	PONT DE CHERUY	Jean GARCIA 04 78 32 01 10
BERNAY	Marcel EUDELIN 02 32 57 00 48	PRIVAS	Pierre GIAUQUE 04 75 62 03 18
BEZIERS	Robert PIALAT 04 67 35 01 27	QUIMPER	Robert FIRMAN 02 98 87 50 20
BORDEAUX	Philippe LUCAS 05 56 05 23 56	RAMBOUILLET	Jean-Luc VILLAMY 02 37 83 71 54
BOURGOIN	Luc DENDLEUX 04 74 94 27 14	REIMS	Alain BLIN-NOUVEAU 03 26 48 58 73
BREST	Guy PERHIRIN 02 98 04 30 91	RENNES	Jean-Luc JOUAN 02 99 07 12 45
BRIVE	René-Marc LEMOINE 05 55 85 69 75	ROUEN	Christian MARYE 06 08 21 00 19
CAEN	Daniel CERISIER 02 31 44 26 05	SAINT AVOLD	Stéphane MILIOTO 03 87 91 26 74
CAMBRAI	Bernard DELACOURT 03 27 83 68 73	SAINT ETIENNE	Denis BATTISTA 04 77 50 74 49
CARACASSONNE (prov.)	Jean-Marie FORCELLINI 04 68 31 62 91	SAINT LO	Alain VINCENT-OLIVIER 02 33 56 24 85
CENTRE VAR	Claude FALCO 04 94 73 68 05	SAINT QUENTIN EN YVEL	Robert LHOMMELET 01 30 43 28 42
CERGY PONTOISE	Ngala-Jean BIDUAYA 01 30 38 01 29	STRASBOURG	Emmanuel PRUNET 03 88 76 93 93
CHAMBERY	Jean BONVICINI 04 79 85 90 05	TOULON	Raymond COUBRIS 04 94 90 12 02
CHAUMONT GISORS	Jean-Pierre MESNIER 03 44 49 24 18	VALENCE	Jean-Eudes MORY 04 75 84 37 93
CLERMONT FERRAND	Bernard PERRET 04 73 26 11 31	VALLEE DE LA LOUE	Victor BELLE 03 81 52 62 51
COLMAR	Raymond GERBER 03 88 85 39 91	VERNON	Alain CHARLOT 02 32 21 00 40
DIJON	Bernard CHEVILLOT 03 80 36 06 73	VERSAILLES	Sylvain DUDA 01 30 61 05 96
EST PARISIEN	Pierre-Michel MARCHAIS 01 60 64 23 44	BELGIQUE	
EVRY	Daniel MALLEJAC 01 60 77 23 84	IEPER (nl)	Danny CHAPELLE +32 (0)57 20 61 23
FORT DE FRANCE	Lucien JAAR 0 596 78 76 67	IZEGEM (nl)	Rik Van NESTE +32 (0)51 30 24 44
GAP	Patrice GRUE 04 92 68 33 75	LIEGE (fr)	Charles BINDELS +32 (0)80 33 83 31
GRENOBLE	Christian PICOT 04 76 51 10 10	MONS (fr)	Georgio TSIKAKAS +32 (0)65 73 08 19
HAGUENAU	Charles HEINRICH 03 88 63 28 42	NAMUR (fr)	R. VANDER MEULEN +32 (0)81 74 56 27
HAUT DOUBS	Didier AMIEZ 03 81 60 24 31	ST-GHISLAIN (fr)	Marcello MOLESANI +32 (0)65 66 68 95
LAVAL	Paul BRIAND 02 43 69 61 40	TORHOUT (nl)	Raf DEPUYDT +32 (0)51 72 62 37
LE HAVRE	Christian VATINEL 02 35 44 74 20	SUISSE	
LILLE	Alain GUEGEN 03 20 72 70 44	AARAU (Germanophone)	Marcel BINDT +41 (0)62 849 13 61
LONGJUMEAU	Bernard HENRY 01 64 99 34 11	GENEVE-Aéroport (f)	Maurice FAVRE +41 (0)22 345 29 00
LOURDES	Daniel LEPERCQ 05 62 93 92 40	LA CÔTE (f)	Charles CONSTANTIN +41 (0)21 802 42 02
LYON CENTRE	David CROCI 04 74 72 86 60	LA RIVIERA (f)	Philippe POGET +41 (0)21 922 85 45
MANTES LA JOLIE	G. RAKOTONAVALONA 01 34 97 50 33	LAUSANNE (f)	Yvan RODUIT +41 (0)21 652 56 43
MARTINIQUE SUD	Jean-Paul LEVIF 05 96 75 53 84	LUZERN (g)	Hans-Peter FRIOLET +41 (0)41 780 76 70
MELUN SUD	Jean-Paul MUNIER 01 64 03 81 32	VALAIS ROMAN (f)	Grégoire VUIGNIER +41 (0)79 573 73 27
MONTBELIARD	Michel MAURER 03 81 35 00 82	THUN (g)	Paul STETTLER +41 (0)33 437 27 35
MONTLIMAR	Christian ARNAUD 04 75 76 76 51	SEELAND (f+g)	J-J RECORDON +41 (0)32 313 53 01
MULHOUSE	Rémi SCHNOEBELN 03 89 25 30 46		
NANCY	Denis MANGIN 03 83 51 15 58		
NANTES	Gaëtan LE PERRU 02 40 93 55 15		
NEVERS	Roger MOLLA 03 86 57 31 16		

Qu'est-ce qu'un «Chapitre»?

Un chapitre est tout simplement un groupe local de notre association: «Des chrétiens témoins dans le monde». Il rassemble des hommes de tous horizons sociaux et professionnels, chrétiens de toutes dénominations (catholiques, protestants, évangéliques, ...), qui désirent témoigner ensemble de la réalité de Jésus-Christ, avec lequel ils ont fait une rencontre personnelle qui a changé leur vie. Ils organisent dans des salles publiques ou des hôtels des réunions ouvertes à tous. Ces réunions sont simples et décontractées, le plus souvent autour d'un



repas. Un ou plusieurs intervenants y racontent leurs expériences de l'amour de Dieu et de son action dans leur vie quotidienne. Du temps est laissé pour les conversations privées, pour un contact avec les intervenants, et si on le désire, pour la prière personnelle. Nous avons vu de façon répétée Dieu répondre à ces prières, que ce soit dans la douceur ou de façon spectaculaire, si seulement on lui adresse nos demandes. Venez assister à une réunion de chapitre s'il y en a dans votre région. Cela ne vous engage à rien. Mais peut-être cette réunion fera-t-elle date dans votre vie. ■

<http://www.fgbmfi.asso.fr>

FGBMFI-France

BUREAU NATIONAL
Président National: René AGRAIN
 NEUILLY SUR SEINE 01 46 37 42 46
Vice-Présidents: Gwénael COFFORNIC
 HINDISHEIM 03 88 64 03 63
Gérard PETIT
 NIMES 04 66 26 91 97
Treasorier National:
 Georges HERRENSCHNEIDER
 VERRIERES LE BUISSON 01 69 20 84 42
Secrétaire National:
 François DE BEAUCHENE
 PETITTE FORÊT 03 27 46 91 10
Vice-Président International Caraïbes
 Raymond COTTRELL 0 596 64 79 33

Région 18: PAYS DE LOIRE
 Philippe PILETTE 02.41.68.49.17
Région 21: PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR
 Gérard MANAVELLA 04.94.94.10.50
Région 23: CARAÏBES
 Raymond COTTRELL 0.596.64.79.33
Région 23: ANTILLES FRANÇAISES
 Henri MAIZEROI-EUGENE 0.596.63.74.52

FGBMFI-Belgique

Président National:
 Koen VAN NEST 00 32 (0) 51 24 16 63
Vice-Président National:
 André BERGS 00 32 (0) 87 64 81 88

FGBMFI-Suisse

Président National:
 Gérard GODEL +41 27 323 23 62
Vice-Président National French Region
 François ROUD +41 21 329 06 15
Vice-Président National Germ. Region
 Hans-Peter FRIOLET +41 41 780 76 70

FGBMFI-Pays-Bas (Président)
 Gerrit NOLLES 00 31 35 69 16 457
FGBMFI-Allemagne (Président)
 Ulrich V.SCHNURBEIN +49 9921 8400

FGBMFI-BUREAU EUROPEEN
 FGBMFI - Wilsessesteeweg 5
 B-3020 Herent - Belgique
 Tél:+32 16 20 79 44
 Fax:+32 16 20 79 31
 E-Mail:fgbmfi@skynet.be

Email:voix@voix.org

Du Violon d'Ingres à l'Entreprise

Klaus Penzkofer, Allemagne

Comment cela se fait-il que depuis 2 ans, je possède une petite entreprise et un premier employé ?

Tout a débuté avec un ordinateur Commodore C 128 acheté à crédit. Mes parents y étaient opposés, mais je me le suis procuré secrètement et chaque mois, je remboursais les traites. Aujourd'hui 10 ordinateurs trônent sur mon bureau.

Avec le Commodore C 128, j'ai, jour après jour, bricolé, programmé et développé différentes choses. Parallèlement j'ai suivi une formation d'électronicien informatique qui correspondait bien à mon projet. En 1988 j'ai achevé le cursus avec succès et l'on me proposa un poste de programmeur au sein de cette école de formation. De temps à autre des connaissances me sollicitaient pour travailler dans le système informatique de leur entreprise. Bien entendu c'était du travail au noir, mais qui aurait refusé ? Les gains étaient importants. Progressivement, ma clientèle prenait de l'ampleur. En 1994, j'ai réussi à obtenir, suite à une formation par correspondance, le diplôme d'Etat

d'électrotechnicien et par ce biais j'ai appris à connaître Dieu. Peu après j'ai créé ma propre entreprise, car il était devenu évident pour moi que le travail au noir ne correspondait pas à la volonté de Dieu.

Après cette décision, j'ai pu remarquer très fortement et très souvent l'action de Dieu dans mon travail.

En Août 2000, avec ma femme et mes trois enfants, nous avons déménagé à Platting dans une maison que nous avons achetée. Très rapidement Dieu me montra que je devais me mettre complètement à mon compte. Je passais et je repassais cette impression dans mes pensées. Nous venions juste d'acheter la maison, notre troisième enfant venait de naître et je gagnais bien ma vie en tant qu'électronicien diplômé d'Etat. C'est justement à ce moment-là que je devais prendre une décision aussi difficile. J'ai prié et en discutant avec ma femme, j'ai compris dans mon cœur que ce pas était incontournable. A l'époque, mon employeur planifiait des restrictions de personnel à cause du mauvais environnement



économique. Nous avons donc mis fin à mon statut d'employé et j'ai pu éviter à d'autres le licenciement. Les circonstances ont fait que j'ai pu bénéficier de subventions de l'agence pour l'emploi pour faciliter le démarrage. C'est ainsi que le premier juin 2001 je suis devenu mon propre chef, et mon ancien employeur, mon client. C'était sensationnel. Sans Dieu, je n'aurais pu imaginer un tel timing pour la création de mon entreprise: les circonstances chez mon employeur, le soutien de l'agence pour l'emploi et de nouveaux clients que je n'avais absolument pas escomptés. Le 15 octobre 2002 j'ai engagé mon premier employé qui me quitta pour des raisons de santé en mars 2003. Là encore Dieu m'a aidé d'une façon extraordinaire et nous avons pu recruter à nouveau quelqu'un le 01.10.2003. L'entreprise fonctionne bien et je n'ai pas eu besoin de dépenser un seul centime en publicité. J'ai de nombreuses occasions pour rendre témoignage auprès de mes clients.

Encore une chose: lors du démarrage de l'entreprise, j'ai demandé à un Pasteur de m'aider à recevoir tous les conseils de Dieu. Jésus est le Chef et je suis Son employé. A ce jour, nous formons une excellente équipe !

Témoignages brefs

Tous mes clients savent que je suis chrétien. Certains en sourient un

peu, d'autres apprécient. Il y a quelque temps j'étais chez un de mes clients, accompagné pour la première fois par mon nouveau collaborateur. Lorsque nous sommes arrivés, le directeur nous a salués et s'est étonné de sa présence. Je l'ai rassuré, et le directeur un peu inquiet m'a expliqué que tous les codes de l'entreprise étaient très secrets et que je n'avais pas le droit de les lui transmettre. J'ai accepté naturellement et nous nous sommes mis au travail. Après plusieurs heures de travail, il s'est approché de moi et discrètement m'a demandé si mon collaborateur faisait comme moi partie d'une assemblée chrétienne. Quand je lui ai répondu que oui, il m'a dit: « Si c'est le cas, il peut aussi connaître les codes. »

A plusieurs reprises, il m'arrivait de ressentir un malaise quand je recevais certaines missions, j'étais donc averti d'un danger. Par exemple, pour une mission je devais commander du matériel d'une valeur d'environ 10 000 DM. Le Saint Esprit m'empêcha clairement de commander les pièces. Je connaissais mon client, mais j'ignorais sa situation financière. J'hésitais et en même temps, je ne recevais pas d'appel pour m'indiquer quand les livrer. Environ 3 semaines plus tard, j'ai appris que le client en question s'était suicidé à cause d'un endettement énorme. ■



Klaus Penzkofer
a 36 ans, il est marié
et a 3 enfants. Il est
propriétaire d'une
entreprise d'ordinateur.

Un simple gars

Alain Auderset, Suisse

Je n'étais qu'un simple gars comme vous en croisez tous les jours dans la rue. Mes parents avaient un petit commerce de boisson (coca, bière, vin...) et j'y travaillais parfois après l'école. J'aurais probablement repris l'affaire et me serais rangé dans une vie tout ce qu'il y a de plus commune si je n'avais pas découvert un trésor.

Un jour, dans le cadre de l'école, je participais à un ramassage de vieux papiers. Je m'en souviens encore, je suis entré dans une maison particulière, avec comme des colonnes grecques à l'entrée. Je ne connaissais pas les habitants de cette maison et j'étais à mille lieues de penser qu'ils priaient pour moi. A l'époque, prier ne voulait rien dire pour moi. En pénétrant dans cette maison, je n'en croyais pas mes yeux: quelqu'un avait été assez fou pour jeter un tas de BD!

Je me suis empressé d'en récupérer le maximum, puis chargé comme un bourricot, j'ai rapporté mon butin à la maison.

C'étaient des bandes dessinées intitulées «Tournesol». J'ai commencé à les lire et très vite un truc m'a choqué: «ça parlait de Dieu!».

Je pensais qu'on ne parlait de Dieu que dans ces maisons avec un clocher fréquentées le dimanche matin par des petites vieilles!

J'ai alors entendu une voix intérieure, douce et empreinte de paix, qui me disait «Lis, c'est pour ton bien...». J'avais déjà entendu cette voix une fois dans mon enfance, alors j'ai lu.

Jour après jour je lisais ces BD qui parlaient de l'Évangile et ça m'a touché. Le simple fait de lire des témoignages vécus, qu'on me dise que Dieu existe, que c'est vrai, ça m'a scotché. Je sentais sa présence dans ma chambre, je lui ai dit: «je te donne ma vie, je sais, ce n'est pas grand chose, mais je te l'offre». Ma vie n'a plus jamais été la même.

Je me suis payé une Bible, j'ai passé des heures à chercher Jésus et à le trouver, ma vie a pris une autre dimension, elle avait un sens, elle était pleine, j'avais alors 15 ans et c'était le début d'une grande aventure (je n'exagère pas).

Seul devant 5000 hommes

Lors d'un meeting de jeunes, un orateur a fait un appel en disant:

«Nous avons tous des talents, celui qui veut les mettre au service de Dieu, qu'il se lève!»

J'étais au fond de la salle et je réfléchissais: Il me semblait honnêtement ne pas avoir de talents particuliers sinon peut-être une collection de mauvaises notes à l'école et pas de métier. Je me suis levé, je devais être un des rares à le faire, et j'ai dit à Dieu: «Seigneur, je n'ai rien, mais je te le donne...»

C'était comme si je n'avais que 5 pains et 2 poissons pour nourrir toute une foule de plus de 5 000 hommes... c'est ridicule je sais, mais je les donnais à Jésus. Aussi loin que je me souviens, Jésus n'a jamais méprisé quelqu'un.

A la fin de la rencontre, l'orateur (qui m'avait repéré de loin) m'a demandé:

«Alors? quel est ton talent?»

«Je ne sais pas, je n'ai rien de spécial, je dessine un peu!»

«Alors, c'est ça ton don, on va prier!»

Formation

Mon désir était de partager avec tout le monde ce que j'avais trouvé, ce qui remplissait ma vie. Semer du bonheur, de la foi dans la vie des gens.



Extraits de l'œuvre d'Alain Auderset



Alain Auderset au travail

La BD est en effet un moyen idéal pour toucher monsieur tout le monde. Car en distribuant des traités dans les trains ou à la sortie des magasins, je m'étais vite rendu compte que les gens n'avaient pas envie de lire des textes.

Je me suis donc mis à dessiner comme un forcené, tous les soirs, et parfois toute la nuit. Une fois, en Espagne, j'avais dessiné jusqu'aux larmes, je n'en pouvais plus, je me suis couché épuisé et j'ai pensé:

Alain, quand tu seras au ciel, quelqu'un viendra peut-être te serrer la main et te dira: c'est grâce à tes dessins que je suis là...

Alors, je me relevais et me remettais à dessiner.

Avec bien des difficultés, je suis rentré dans une école d'art. Chaque année, les professeurs se demandaient s'ils allaient me garder, car j'étais le moins bon de tous, mais je faisais tout ce que je pouvais pour réussir. J'étais reconnaissant à Dieu de pouvoir continuer.

Ça tombe du ciel

Avec Eliane (ma femme), nous avons décidé que je devais consacrer tout



Alain Auderset
au milieu de
son œuvre



mon temps à dessiner des BD et que nous ne parlerions à personne, sauf à Dieu, de nos besoins financiers. Au début, je dessinais pour quelques journaux chrétiens. L'argent en banque a fondu comme neige au soleil, alors on a commencé la fouille des fonds de tiroirs pour trouver 1 franc suisse ou 2, pour pouvoir acheter le lait pour les enfants. Puis en très peu de temps, c'est le frigo qui baissait. Un matin, en l'ouvrant, je me suis rendu compte qu'il y avait juste la nourriture pour le jour même, j'ai donc décidé de ne rien prendre pour que les enfants puissent manger le lendemain. Le doute est venu et je me suis dit: Suis-je inconscient? Et si je m'étais fait un cinéma dans ma tête? Dieu va-t-il vraiment intervenir?

Toute la journée, j'ai vécu dans l'inquiétude et le soir, le Saint-Esprit m'a parlé au travers d'un texte biblique:

Mt 6,31-33 Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas: Que mangerons-nous? que boirons-nous? de quoi serons-nous vêtus? Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin.

Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.

Devant ce texte, j'ai demandé pardon à Dieu pour mes inquiétudes, je l'ai remercié de ce que nous aurions toujours à manger et je me suis endormi en paix.



Le lendemain matin, un vieil homme se tenait à la porte avec les bras chargés de victuailles.

Durant 7 ans, Dieu nous a littéralement nourris! et souvent de manières différentes.

Une fois c'est un voisin qui est venu nous dire que son congélateur était en panne:

«Soit, vous prenez tout, soit, on le jette!»

Une autre fois, ce fut ma femme qui se leva avec cette conviction:

Aujourd'hui, je vais gagner le concours qu'il y a en ce moment dans notre magasin d'alimentation. Elle alla faire ses courses, joua et gagna un caddie chargé de provisions.

Une autre fois, je voulais faire une sortie avec la famille, mais il me manquait 50 francs suisses. J'ai prié tout en surveillant la boîte aux lettres pour voir comment le Seigneur allait intervenir. Rien n'est venu par ce moyen, mais chose incompréhensible, il y avait la somme nécessaire dans le porte-monnaie le lendemain.

Deux mois avant de terminer ma première BD, j'avais envie de tout laisser tomber. Jamais nous n'avons eu faim, il y a toujours eu quelque chose à manger sur la table. Mais, avec mes souliers troués, mes pantalons déchirés et mon manteau militaire, je devais ressembler à un clochard. Le regard des gens me pesait et pour couronner le tout, nous avions des tensions avec ma femme.

Un jour, alors que je me promenais en forêt, des pensées ont commencé à trotter dans ma tête:

Laisse tout tomber, quitte ta femme, quitte tes dessins, quitte ton Dieu, de toute façon tu es un mauvais chrétien. J'aurais pu en effet tout laisser, sauf Jésus, car à travers toutes ces années mon amitié pour Lui était ce que j'avais de plus cher.

Je me suis dit:

Il y en a marre d'aller mal! Quitte à ne plus manger pendant 2 semaines, je vais prier et jeûner jusqu'à ce que je retrouve Dieu.

Racines de notre FOI
par Chuck et Karen Cohen

Redécouvrez les Racines de votre Foi. Il ne reste plus grand chose de l'influence hébraïque dans l'Eglise aujourd'hui à cause de la théologie de la substitution. De nombreux croyants de la gentilité pensent que le christianisme a remplacé le judaïsme et que leurs "racines juives" sont sans importance. Or au contraire, tout ce que possède l'Eglise aujourd'hui encore lui est venu du peuple juif.

290 pages
Réf. : 70203
Prix : 15,50 €
Frais d'expédition : 4,10 €

Pour commander, envoyez votre paiement sans oublier les frais d'expédition avec votre adresse à EMETH-Editions
Les Coteaux, 4 allée des Genevriers - 26120 Montmeyran
Tél./Fax : 04 75 59 30 54
Site internet : <http://www.emeth-editions.com>
Email : emeth@club-internet.fr

Dès que j'ai eu pris cette résolution, j'ai à nouveau senti sa paix en moi.

Sortir des idées reçues

Sans un sous en poche, j'ai pris rendez-vous avec un imprimeur.

Dans le même temps, quelqu'un m'a téléphoné:

Cher Monsieur, vous ne me connaissez pas, je suis directeur d'une entreprise américaine, je vous ai entendu parler lors d'une rencontre et Dieu m'a parlé de vous. Que dois-je faire pour vous?

Etrange coup de téléphone en vérité. Cet homme m'a prêté vingt mille francs suisses, ce qui m'a permis de faire imprimer 5000 exemplaires.

Ma première BD «Idées reçues» est sortie officiellement le 11 septembre 2001.

5000 livres vendus en 5 mois, du jamais vu pour une BD chrétienne européenne, et elle a été rééditée 3 fois.

Je reçois plein de messages, des gens profondément touchés, qui se remettent en question, des conversions, des lettres de reconnaissance.

Mais ma vie ne s'arrête pas là, je continue mon chemin et même si j'ai parfois le sentiment que ce n'est pas facile, je sais une chose: Jésus est mon meilleur ami. Jamais je ne lui lâcherai la main.

Miracle

au cœur de la tempête en 1999

**Sonia Thomas,
Ingwiller,
France**

Ce matin-là, je suis partie à 9 heures pour me rendre à l'église de Haguenau. La météo annonçait des vents très violents de plus de 120 km/h. Comme je n'avais pas écouté la météo, mon mari me mit en garde de ne pas m'y rendre. J'ai pris son avertissement à la légère et n'ai pas suivi son conseil. Il m'avait même prêté sa voiture, une belle 405 D. Vers 11 heures, à l'église, on entendait le vent se déchaîner, et par la fenêtre on voyait les arbres qui se courbaient. A midi, avec Gretel, une amie de 89 ans, nous sommes parties alors que la tempête battait son plein. Nous n'avions même pas pensé à rester à l'église pour être en sûreté. Je n'avais pas imaginé une minute l'ampleur que cela allait prendre. Des arbres autour de nous jonchaient le sol, on ne pouvait plus passer nulle part, partout c'était la désolation. Nous avons prié sans cesse à haute voix, demandant à Dieu de nous protéger. Nous étions terrifiées et mortes de peur. Nous ne savions plus que faire. Sur la route il y avait des pompiers qui nous disaient de passer par Ohlungen. Cette route

était bordée des deux côtés de grands peupliers. Quand j'ai vu ces grands arbres, j'ai dit à Gretel: «J'espère qu'il n'y aura pas un arbre qui va se déraciner.» En nous dirigeant dans cette allée, je sentais qu'il était impératif que je serre la gauche, c'était comme une main invisible qui me poussait vers la gauche, tout à coup un grand coup de vent fit tomber un grand arbre. Nous avons vu l'arbre qui nous arrivait tout droit dessus et ce fut un énorme choc. Mais Dieu dans son immense amour veillait sur nous et nous nous en sommes sorties indemnes. Nous avons juste quelques égratignures et Gretel s'est cognée la tête, car elle n'avait pas mis sa ceinture de sécurité. La voiture était cassée, elle était irréparable, nous avons dû la laisser sur place. J'ai dit: «Mon Dieu, en plus, c'est la belle voiture de mon mari», sachant combien il y était attaché et en prenait soin. J'ai imploré le Seigneur par ces mots: «Fais que lorsque mon mari me verra revenir à la maison, il me dise que je vaud plus que sa voiture». J'avais très peur de rentrer. Lui de son côté essayait désespérément



de me rejoindre par téléphone. Derrière nous une voiture s'arrêta et, très surpris de nous voir sortir de cette épave, saines et sauvées, ils nous invitèrent à monter dans leur voiture et nous conduisirent à Haguenau. Des personnes de notre Eglise nous ont évacuées vers l'hôpital où nous fûmes auscultées puis renvoyées chez nous. J'étais partie à 9 heures du matin et là je rentrais, il était neuf heures du soir. Comme je n'avais plus de clés et que mon mari était parti à ma recherche, je me suis assise sur l'escalier de la cave, choquée et terrifiée. Quand il rentra, nous tombâmes dans les bras l'un de l'autre et il me dit: «Je ne pensais plus te revoir vivante, je t'imaginai déjà à la morgue de l'hôpital», et il a ajouté: «ne t'en fais pas pour la voiture, tu vaud pour moi beaucoup

plus qu'elle.» J'étais effondrée mais en même temps reconnaissante au Seigneur, car par la bouche de mon mari, il m'a dit ce que je voulais entendre, gloire à Dieu! Quelques jours après, nous sommes allés au garage récupérer sa mallette contenant tous ses documents professionnels et spécimens de travail, car il est représentant en monuments funéraires, mais le coffre était vide, la belle mallette en cuir avait certainement été volée sur les lieux de l'accident. Dès que la dame du garage m'a vu, elle m'a demandé: «C'est vous la miraculée qui est sortie indemne de ce tas de ferraille?» Je suis émerveillée de la grandeur de Dieu, de son immense amour envers ses enfants et de sa fidélité. A Lui seul, revient toute la gloire et l'honneur aux siècles des siècles. ■



Sonia Thomas
est mariée, 2 enfants et habite une petite ville d'Alsace: Ingwiller



Sonia et Gretel



La Bible

énonce des principes clés sur les relations employeurs employés.

■ L'affirmation de Jésus «sans moi vous ne pouvez rien faire» que l'on trouve dans *l'Évangile de Jean au chapitre 15 et verset 5* s'applique également dans le domaine professionnel, que le chrétien soit employé ou employeur.

■ Dans *l'Évangile de Luc, chapitre 16 verset 13*, Jésus rappelle l'importance de nos priorités et de nos motivations: «Nul ne peut servir deux maîtres. Ou il haïra l'un et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon»

■ Dans sa *lettre aux Ephésiens au chapitre 6*, comme dans celle aux *Colossiens au chapitre 3*, l'Apôtre Paul conseille aux serviteurs d'obéir à leurs maîtres dans la simplicité comme à Christ, non pour plaire à des hommes mais comme des serviteurs de Christ, qui font de bon cœur la volonté de Dieu. Quant aux maîtres, il leur demande d'agir de même à l'égard de leurs employés, en s'abstenant de menaces et en leur accordant ce qui est juste et équitable. L'apôtre rappelle que devant le Seigneur il n'y a pas de favoritisme et que chacun recevra de Lui selon ce qu'il aura fait de bien.

■ La Bible évoque le type de relations qui prévaut lorsque l'employeur et l'employé sont chrétiens. Dans *la première à Timothée au chapitre 6 au verset 2* il est dit: «Que tous ceux qui ont des chrétiens pour maîtres ne les méprisent pas, sous prétexte qu'ils partagent la même foi, mais qu'ils les servent d'autant mieux que ce sont des fidèles et des bien-aimés qui s'attachent à leur faire du bien»

■ *La lettre de Jacques, au chapitre 5*, est très ferme à l'égard de ceux qui exploitent les autres injustement, dans le seul but de s'enrichir: «Vos richesses sont pourries et vos vêtements sont rongés par les teignes. Votre or et votre argent sont rouillés et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous. Le salaire de ceux que vous avez frustrés crie et ces cris sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur»

Ma recherche du sens de la vie

Erwin Filafer, Landskron, Autriche

Comme tout un chacun, je suis en recherche du sens de la vie, d'épanouissement, de joie, de succès, d'amour, d'une place au soleil, d'un endroit où je me sens bien. Dans ma jeunesse, je me disais souvent que j'allais conquérir le monde! En premier j'étais footballeur, et comme ailier droit, j'ai marqué quelques beaux buts. Ensuite j'ai découvert l'équitation. Je possédais quelques chevaux de concours et j'étais plus qu'actif en sauts d'obstacles, en dressage et en équitation de randonnée. J'ai combiné l'équitation avec la chasse au faucon. Parfois, je possédais les meilleurs faucons de chasse de l'Autriche et même de toute l'Europe. Puis, je me suis intéressé à la chasse, la pêche, au tennis, à l'épée et au fleuret. J'ai atteint le titre de champion des clubs en épée. Mon père me disait toujours: «Erwin, si tu entreprends quelque chose, fais-le correctement ou ne t'y engage pas! Les choses à moitié abordées ne mènent à rien!». C'est ainsi que je me suis toujours engagé à fond; mais quelque part je ressentais comme un grand vide, une insatisfaction. J'ai essayé les voyages intercontinentaux, au Canada ou au Groenland, à la recherche de l'aventure. En hiver, j'allais à la chas-

se avec les Eskimos, je pratiquais l'alpinisme extrême, l'athlétisme, le demi-fond, le surf, le ski, les échecs, la musique de chasse, la musique classique, la musique populaire etc... Je recherchais le vrai bonheur, mais malgré de nombreux hobbies et aventures, ma vie intérieure n'était pas comblée. Notre couple se disloquait, j'avais une copine, nos deux enfants avaient de gros problèmes, notamment notre fils qui sombrait dans l'alcoolisme. Il semblait qu'il n'y avait pas d'issue et dans ma famille tout allait en empirant. En 1983, je me suis séparé de ma copine et c'est ma femme qui est tombée gravement malade: des ulcères d'estomac, des ulcères intestinaux, personne ne pouvait lui venir en aide. La vie de famille était devenue une catastrophe, mes enfants ont commencé à me haïr et ma femme n'étant plus en mesure de se nourrir a perdu jusqu'à 42 kg.

Je suis devenu très colérique, pour un rien, je disjonctais. Dans mon entreprise aussi, mon personnel me craignait à cause de mes accès de colère. Finalement, j'ai fait l'acquisition d'une voiture de 190 CV, pensant que cela pouvait soigner mon estime de moi-même très altérée. Cela n'apporta aucune espèce d'aide. A partir de

Crédits, Assurances, Epargne...

Gagnez à comparer



Crédit Mutuel Mulhouse Saint Paul

61, avenue de Colmar – BP 2238 – 68068 Mulhouse
Tél. : 082089 45 17 * – Fax : 03 89 42 54 99
E-Mail : 03007@cmcee.creditmutuel.fr

*N° Indigo : 0.12€ TTC/min.

1984, j'ai sombré dans une dépression profonde. Plusieurs fois, j'ai voulu attenter à mes jours, en poussant ma voiture à 220 km/h et enlevant ma ceinture de sécurité, mais sans pouvoir aller jusqu'au bout. J'ai commencé à chercher dans la religion, l'hindouisme, le bouddhisme, l'islam et l'ésotérisme. Même le yoga, la pensée positive, la philosophie et la psychologie n'ont pas pu m'aider. Il devait bien exister un moyen de sortir de cette vie insensée!

A cette époque, une chrétienne convaincue nous rendait visite une fois par semaine. Ma femme a été la première à se rendre à une rencontre biblique et y a trouvé l'aide dont elle avait besoin. Je l'ai accompagnée quelquefois pour entendre l'Evangile de Jésus-Christ et je me suis trouvé devant une décision à prendre. Face à ce choix, j'ai fait une équation très claire: Qu'ai-je à gagner ou à perdre si je confie ma vie à Jésus? Qu'est-ce que cela me coûte et qu'est-ce que cela m'apporte? Subitement, à la maison, ma femme recommençait à rire et même à chanter. Elle était totalement métamorphosée. Je suis réaliste. Bien qu'extérieurement rien ne se soit transformé, il devait bien y avoir une raison à ce changement d'état intérieur. Je savais que c'était lié au fait que le Sei-

gneur Jésus crucifié et ressuscité était venu à sa rencontre.

Fort de cette constatation, j'ai fait ce pas vers Jésus. Je me suis agenouillé dans ma chambre le 18 mai 1986, je lui ai confessé tous mes péchés et toutes mes fautes, selon qu'il est dit dans la Bible en Jean 1 v.12: «A ceux qui l'ont reçu et qui ont cru en Lui, Il leur a donné le droit de devenir enfants de Dieu.» J'ai prié Jésus de venir dans ma vie et de faire de moi un homme nouveau. J'ai placé le tas de débris de ma vie devant Lui. Dieu a exaucé cette prière et il s'est produit un miracle puissant. Je savais que Dieu m'avait pardonné. J'ai vécu un réel nouveau départ. A partir de ce 18 mai 1986, ma vie a commencé à aller de l'avant. Après tant de recherches, j'avais trouvé en Jésus-Christ le morceau manquant du puzzle de ma vie. Le lendemain, c'est en pleurs que je demandais pardon à mon épouse. Elle m'a pardonné et depuis notre vie de couple est un coin de paradis sur terre. L'amour divin guérit les relations brisées. Rapidement tout notre entourage familial est devenu croyant.

En janvier 1987, j'étais en proie à des coliques néphrétiques du côté gauche, à un rythme de toutes les 2 heures et 1/2. Les médecins avaient découvert un calcul rénal de 4 mm environ. J'aurais dû attendre 2 à 3 mois avant d'accéder à un laser. Un chrétien est venu me voir à l'hôpital et a prié pour ma guérison. Le lendemain, je suis rentré chez moi guéri et louant Dieu. Quelques jours plus tard, lors du passage d'un spécialiste des ultrasons, il a constaté la disparition du



calcul. Il n'arrivait plus à le localiser sur ses appareils médicaux. Je me suis intéressé à la puissance surnaturelle de Dieu, j'ai vécu en juillet 1987 la plénitude du Saint-Esprit et j'ai commencé à louer Dieu en langues nouvelles comme la Bible le dit en Actes 1 v. 8 et 2 v. 38.

Le premier miracle de guérison

Tout de suite, le lendemain, Dieu a réalisé le premier miracle. Un jeune garçon était à la veille d'une ablation des amygdales et des polypes, il avait déjà de graves troubles respiratoires. Je lui ai imposé les mains et j'ai prié pour lui. Deux heures plus tard, ses parents ont pu constater qu'il était guéri. L'opération a été annulée. J'ai observé que souvent, des malades étaient guéris après qu'on ait prié et jeûné pour eux. J'ai assisté à de nombreuses guérisons et j'ai été invité à partager l'Evangile dans de nombreux pays européens.

La prière à la télévision

A la télévision autrichienne (ORF), j'ai participé à cinq reprises à une émission intitulée

«Puis s'est produit un miracle...». J'ai prié pendant cinq minutes et au travers de la puissance de Dieu, beaucoup ont été guéris! Quinze jours après chaque émission, des personnes témoignaient en direct de l'intervention miraculeuse de Dieu et nos concitoyens ont eu la preuve que Dieu exauce la prière. Notre entreprise boulangère a bénéficié également de cette découverte du Dieu vivant et de notre nouvelle vie.

A partir de 1986, notre courbe de résultats s'est accrue pour doubler en 1990 et depuis, elle n'a pas cessé de croître. Notre conseillère fiscale nous disait qu'elle n'a connu que 1% d'entreprises dont les résultats dépassent le chiffre d'affaires!

Beaucoup de boulangeries ont dû déposer le bilan et se déclarer en faillite, mais notre entreprise croissait grâce à l'aide de Dieu.

VOIX

Abonnement annuel

4 numéros dans l'année

Je m'abonne à VOIX Prix pour l'année: 15 €

M. Mme M. Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____ Fax: _____

Email: _____

J'abonne un ami Prix pour l'année: 15 €

M. Mme M. Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____ Fax: _____

Email: _____

Abonnement multiple:

- 3 exemplaires 30 €
- 5 exemplaires 45 €
- 10 exemplaires 80 €

Envoyez le bon ci-dessus soigneusement rempli et accompagné de votre règlement à l'ordre de «Voix» à:

France: VOIX – Hubert Friot, BP 4, F-25380 Belleherbe
Tél. 03 81 44 36 59, Fax 03 81 44 30 21 Email:voix@voix.org

Suisse: FGBMFI-VOIX, Jonas Trachsel, Rischeren, CH-3665 Wattenwil, Tél. 033 356 32 83 Email:jonas.trachsel@koeniz.ch

Belgique: FGBMFI-VOIX, c/o DEHOY Jean, Trésorier, Le Pequay 19, B-6800 Recogne, Tel. 061 22 21 80, Email:fgbmf.belgium@belgacom.net





VOIX

Commandes en gros

(Précisez les numéros que vous souhaitez. A défaut vous recevrez un mélange de divers numéros.)

Paquets de:	Prix du paquet (franco de port):
<input type="checkbox"/> 10 exemplaires	20 €
<input type="checkbox"/> 25 exemplaires	49 €
<input type="checkbox"/> 50 exemplaires	84 €
<input type="checkbox"/> 100 exemplaires	151 €

Pour des commandes plus importantes, nous consulter.

Mr Mme Mr Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____ Fax: _____

Email: _____

Envoyez le bon ci-dessus soigneusement rempli et accompagné de votre règlement à l'ordre de «Voix» à:

France: VOIX – Hubert Priot, BP 4, F-25380 Belleherbe
Tél. 03 81 44 36 59, Fax 03 81 44 30 21, Email: voix@voix.org

Suisse: FGBMFI-VOIX, Jonas Trachsel, Rischeren,
CH-3665 Wattenwil, Tel. 033 356 32 83, Email: jonas.trachsel@koeniz.ch

Belgique: FGBMFI-VOIX, c/o DEHOY Jean, Trésorier, Le Pequay 19,
B-6800 Recogne, Tel. 061 22 21 80, Email: fgbmfi.belgium@belgacom.net

Multipliez
vos contacts
par votre
présence dans

VOIX

+33 (0)3 • 81 • 44 • 36 • 59

Cet emplacement
sera le vôtre
pour 198 € HT

EDITEUR

VOIX N° 1/2004

Voix est imprimé quatre fois par an.
C'est une édition européenne.

Graphisme:
IMAGE Graphik-Design GmbH
Spitalfeldstrasse 26, D-86899 Landsberg
am Lech, Tél. 0049 8191/92 23 41.

Editeur pour la version française:
Edition VOIX, BP 4, 25380 Belleherbe
Tél. 03 8144 36 59, Fax 03 81 44 30 21
Email: voix@voix.org
http://www.voix.org

Une relation personnelle

En lisant ces témoignages, peut-être vous demandez-vous si vous pouvez connaître, vous aussi, une relation personnelle avec Dieu, analogue à ces récits. La réponse est oui, pour cela il suffit de suivre les principes ci-dessous, en étant vrai avec vous-même.

1 Reconnaître que Dieu est le créateur de toutes choses. La Bible dit: «Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, quand on considère sa création» (Romains, chap.1, Verset 20).

2 Accepter qu'il s'intéresse à vous et bien plus, qu'il vous aime et désire aussi établir une relation personnelle et vivante avec vous. Jésus-Christ le Fils de Dieu, est venu pour la rendre possible. Sa mort sur la croix n'est ni un accident ni un échec, elle est le moyen choisi par Dieu



pour briser le mur de séparation élevé entre Lui et les hommes (Ephésiens, chap.2, Verset 14). Ce mur qu'il appelle le Péché est la racine de tous nos problèmes.

3 Répondre à l'amour de ce Dieu, qui veut devenir votre Père. «Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui, ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle» (Jean, chap.3, Verset 16).

4 Prononcer à haute voix la prière ci-dessous (qui n'est qu'un support pour vous aider), car la Bible dit que c'est en déclarant de la bouche que Jésus est Seigneur, et en croyant du fond du cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, que l'on est sauvé (Romains, Chap.10, Verset 9).

«Dieu, à la lecture de ces témoignages, je réalise que tu t'intéresses à tous, et à moi en particulier. Je t'ouvre mon cœur avec mes problèmes, mes questions, mes échecs, mes déceptions, mes craintes. Je reconnais que Jésus ton Fils, est mort sur une croix, pour me permettre de vivre une relation personnelle et vivante avec Toi.

Je crois que son sang versé efface toutes mes fautes, et purifie ma vie. Jésus, je me confie en Toi, je t'accepte comme le Sauveur et le Seigneur de ma vie. Avec ton aide, je prends un nouveau départ, et je veux vivre selon ta volonté.»

La preuve que Dieu vous a adoptés ne dépend pas de ce que vous ressentez, cette nouvelle vie est basée sur ses promesses (Romains, Chap.10 Verset 13). La Bible appelle cela LA FOI. Prenez le temps de prier, c'est à dire de parler à Dieu avec les mots qui sortent de votre cœur, et de lire la Bible pour découvrir tout ce qui vous appartient maintenant (Psaumes Chap.37, Verset 4; Romains, Chap.8 Versets 14 à 17; 1 Pierre, Chap.2 Verset 2). N'ayez pas honte de parler de votre nouvel ami Jésus (Matthieu 10.32), et joignez-vous à d'autres chrétiens pour votre plus grand bien. ■

A lire ... absolument

Leur VOIX est allée par toute la terre

Beaucoup de nos difficultés sont le résultat direct de nos propres décisions. Les choix que nous faisons entraînent souvent des effets dramatiques pour notre avenir. En lisant ce livre, vous découvrirez l'histoire de gens ordinaires comme vous et moi, dont la vie a été totalement changée après qu'ils aient pris l'engagement de suivre Jésus-Christ et fait de Lui leur Seigneur personnel. Jésus est venu pour restaurer nos vies et nous donner la vie en abondance dans tous les domaines.

Recueil de témoignages – 120 pages – prix du livre: 7.50 €



Les gens les plus heureux sur terre.

Un livre témoignage extraordinaire, la vie de Demos et Rose Shakarian nous est racontée dans ce best seller qui se lit comme un roman de la plus belle écriture. Dès les premières lignes vous serez captivés et rien ne pourra plus vous arrêter. Un livre admirablement écrit par John et Elisabeth Sherrill.

Témoignage – 240 pages – prix du livre: 10.40 €



BON DE COMMANDE (à découper ou recopier)

Leur VOIX est allée par toute la terre 7,50 € x =

Les gens les plus heureux sur terre 10,40 € x =

Port & emballage 4,60 €

TOTAL

Prénom & Nom

Adresse

Code postal & Ville

A retourner avec votre règlement à l'ordre de VOIX à:

**VOIX – B.P. 4
25380 BELLEHERBE**

Pour de plus amples informations, veuillez contacter l'adresse ci-dessous ou voir page 17.



Des chrétiens témoins dans le monde
Full Gospel Business Men's Fellowship International

Ne laissez pas dormir cette revue. Faites-en profiter un ami.

<http://www.fgbmfi.asso.fr>

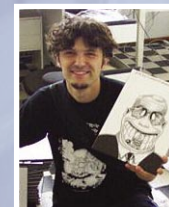
Ne pas jeter sur la voie publique

VOIX



N°:1/2004

Alain Auderset
Un simple gars
page 20



Dendelex Luc
et Christine
Dieu peut transformer le mal en bien
page 4



Employeurs – Employés

Les uns contre les autres ou ensemble?

